

Paroles de Vie

pour chaque jour

NOVEMBRE 2009

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des thèmes suivants:

- **Car pour moi vivre, c'est Christ** (Jours 1 à 10)
- **Achever notre sanctification** (Jours 11 à 19)
- **Le chemin de la vie** (Jours 20 à 30)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Hébreux 9

Paul vivait continuellement avec cette conscience que Christ était sa vie. Tout ce qu'il faisait avait son origine en Christ. Il vivait en Christ et par Christ. Nous le voyons déjà dans le premier verset de l'Épître aux Philippiens: « *Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippi, aux évêques et aux diacres* » (Phil.1:1). Paul se présentait lui-même ainsi que Timothée, comme des esclaves de Jésus-Christ, et il a écrit à tous les saints qui sont en Jésus-Christ. Pour Paul, ce n'était pas seulement une façon de parler; il demeurait en Christ et vivait Christ, même dans ce qu'il ressentait. C'est pour cela qu'il a pu dire: « *Car Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus-Christ* » (v. 8). Connaître les sentiments, la tendresse de Christ n'est pas facile. Pouvons-nous ressentir comme le Seigneur ressent? Avons-nous une communion si intime avec lui que nous ressentions ses fines réactions intérieures? Paul était très sensible à l'égard du Seigneur. Nous voyons là combien sa relation avec Christ était intérieure et constante. Ainsi, il pouvait aussi vivre Christ.

Parfois, nous interrogeons les autres pour savoir comment ils perçoivent une certaine chose. Combien souvent demandons-nous au Seigneur ce qu'il pense et ce qu'il ressent? Comment pouvons-nous apprendre de lui, si nous ne venons pas auprès de lui et ne lui demandons pas quels sont ses sentiments? Paul avait beaucoup appris du Seigneur; il pouvait donc dire: « *Pour moi, vivre c'est Christ.* »

Philippiens 2 commence avec le verset suivant: « *Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans l'amour, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde* ». Ici, nous voyons de nouveau quel homme était Paul: tout son être était orienté vers

Christ. Il n'y avait pas un seul domaine de sa vie dont il aurait exclu Christ.

Lecture : Hébreux 10

Dans Colossiens 3:17, Paul dit: « *Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père* ». Paul n'est-il pas trop extrême ici? N'exagère-t-il pas un peu? Peut-être certains de nous pensent-ils ainsi. Mais Paul était différent. Soit dans les choses spirituelles, soit dans les situations de la vie journalière, soit dans les occasions personnelles, dans les affaires concernant le travail, et même dans toutes ses paroles et ses pensées, dans ses sentiments, dans tout ce qu'il faisait, Paul le faisait au nom du Seigneur Jésus. Et nous? Nous prions peut-être au nom du Seigneur Jésus, mais qu'en est-il de tout le reste de notre temps? Cela veut dire que nous ne faisons plus rien comme venant de nous-mêmes. C'est merveilleux! Ce n'est pas un enseignement, c'est une vie. Quand Paul parle, il n'enseigne pas seulement, il parle en Jésus-Christ; quand il travaille, il ne liquide pas simplement des affaires, il vit Christ. Peut-être n'avons-nous pas, dans les petites choses de notre quotidien, la conscience de vivre Christ. Paul, lui, faisait tout en collaboration avec la grâce. C'est pourquoi il ne revendiquait aucun honneur pour lui-même, mais rendait toute la gloire au Seigneur. Tout le fruit qu'il portait venait du Seigneur. Le Seigneur ne dit-il pas dans Jean 15: « *Sans moi vous ne pouvez rien faire* » (v. 5)? C'était exactement l'expérience de Paul, parce qu'il connaissait très clairement les sentiments du Seigneur.

« *En rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père* » (Col. 3:17). Paul ne disait pas simplement un sympathique merci, mais il remerciait le Père par Jésus-Christ. Il était conscient qu'il avait tout reçu du Seigneur et à cause de cela, il remerciait le Père par lui. Le Seigneur a dit une fois: « *Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6). Si nous voulons vivre Christ, nous ne devons pas être séparés de lui un seul instant dans notre vie. Notre unité

avec Christ doit être un lien solide avec lui. C'est vraiment merveilleux. Nous pouvons apprendre à connaître Christ selon cette mesure! Avons-nous une telle espérance? Si nous affirmons que c'est impossible, nous pouvons cesser de lire l'Épître aux Philippiens. Paul avait le désir d'apprendre plus de Christ chaque jour. Cela doit aussi devenir notre désir.

Lecture : Hébreux 11

« Si donc il y a quelque consolation (ou: encouragement) en Christ... » (Phil. 2:1). « La connaissance enfle » (1 Cor. 8:1). Personne, s'il est en Christ et vit Christ, ne peut être orgueilleux. Christ s'est humilié lui-même et était plein d'humilité. Beaucoup de frères peuvent donner de bons messages et expliquer la Bible; ils savent ce qu'ont dit les commentateurs connus à propos de tel ou tel passage, et connaissent différents points de vue, et chacun peut choisir à quel enseignement il souhaite se rattacher. Mais personne ne sera encouragé (ou consolé) par un tel enseignement. L'encouragement ne se trouve qu'en Christ! Entendre un bon message et approuver un enseignement ne signifie encore de loin pas qu'il est devenu notre vie. Si nous ne sommes pas capables de vivre comme nous avons été enseignés, nous allons rapidement expérimenter la condamnation. Même si nous connaissons tellement de choses, nous n'expérimentons aucun changement et nous nous demandons ce que cela peut valoir, si rien ne change. Finalement, nous perdons même tout intérêt et nous nous retirons, découragés.

« ... quelque soulagement d'amour... » (Phil. 2:1, Darby). Si nous avons commis une faute et que d'autres nous le reprochent ou même nous accusent, alors nous nous laissons abattre et finalement, nous nous résignons. Mais en Christ, nous ne trouvons que de la consolation et du soulagement dans l'amour, même s'il est nécessaire que nous soyons repris. Quand Pierre a commis une grave faute en reniant celui-ci, le Seigneur ne lui a pas jeté un regard furieux pour le punir, il ne lui a pas fait de reproches pour lui faire comprendre qu'il l'avait averti et qu'il avait maintenant clairement raison. Sans dire un mot, il a regardé Pierre; son cœur était certainement rempli de compassion et de consolation pour Pierre, qui s'est immédiatement rappelé la parole qu'il lui avait dite, de sorte qu'il est immédiatement sorti et a pleuré amèrement

(Luc 22:61-62). Tout doit être accompli en Christ. Même notre amour doit être en Jésus-Christ et pas en nous-mêmes. Notre propre amour peut provoquer beaucoup de problèmes!

« ... *quelque communion d'esprit...* ». Tout ce dont nous jouissons en Jésus-Christ vient de la communion d'esprit. Cette communion est une réalité: le cœur du Seigneur Jésus est plein de sentiments chaleureux et de miséricorde. Si nous avons de l'amour les uns pour les autres et que nous pouvons apporter de la consolation, nous avons aussi besoin d'y ajouter de la compassion, de la compréhension et un sentiment chaleureux. Ce n'est pas du tout facile! Mais en Christ nous pouvons expérimenter la réalité de cette vie, tout comme Paul l'expérimentait.

Lecture : Hébreux 12

« *Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée* » (Phil. 2:2). Dans la vie de l'Eglise, nous parlons beaucoup de l'unité et chacun de nous sait que nous devons être un. Mais je vous le demande: êtes-vous vraiment un? L'enseignement au sujet de l'unité peut-il nous rendre un? Beaucoup parlent de l'unité, mais en pratique, ils ne sont pas un. La vraie unité n'est possible qu'en Jésus-Christ, car ce n'est qu'en lui que nous trouvons la consolation, le soulagement dans l'amour, la communion d'esprit, la compassion et la miséricorde. Si nous avons toutes ces choses, alors nous sommes réellement un. Mais s'il manque un seul de ces éléments, l'unité entre nous sera endommagée. Nous devons donc vivre Christ et expérimenter toutes ces caractéristiques en lui. Alors nous pouvons continuer à avoir des expériences et aller de l'avant en apprenant à avoir la même pensée, le même amour, un même sentiment, une même âme. Cela, c'est notre expérience. Puisse le Seigneur nous être miséricordieux, pour que nous exprimions Christ.

Une chose de toute première importance doit être ajoutée à cela: la pensée de Christ. L'entendement de l'homme dirige sa vie. Un homme qui veut vivre Christ a besoin de sa pensée. Paul avait la conscience qu'il ne s'agissait pas seulement de connaître la pensée de Christ, mais qu'il fallait qu'elle devienne sa propre pensée. Il disait: « *Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire? Or nous, nous avons la pensée de Christ* » (1 Cor. 2:16). Aimerais-tu avoir une telle pensée? L'as-tu, ou ne l'as-tu pas? Ne soyez pas simplement satisfaits d'un oui théorique, mais recherchez la réalité de la pensée de Christ dans votre vie quotidienne.

De quelle nature est la pensée de Christ? « *Existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie*

à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Phil. 2:6-8). Ne pensons pas que le Seigneur, vivant sur cette terre, n'était qu'un homme. Il était aussi Dieu, mais il était d'accord de s'humilier. Pour nous, nous avons de la peine à laisser de côté notre moi! Laisser de côté quelque chose de positif est encore plus difficile. Nous aimons avoir une bonne position et être appréciés par les hommes. Nous aimons être respectés par les hommes. Nous avons tous cette maladie. Mais le Seigneur Jésus était exactement le contraire. Cela signifie qu'il s'est dépouillé lui-même, alors que tout lui appartenait et qu'il était le Dieu tout-puissant. Si nous ne mettons pas cette attitude en pratique dans la vie de l'Eglise, nous ne pourrons pas exprimer Christ et l'Eglise ne sera pas bâtie. Pourquoi sommes-nous si souvent tellement attachés à notre droit, pourquoi tenons-nous tant à notre opinion, à notre point de vue et ne pouvons-nous pas simplement capituler? Si nous ne sommes pas prêts à laisser notre moi, alors nous ne pouvons pas non plus vivre Christ. Si quelqu'un veut vraiment vivre Christ, il a besoin de sa pensée.

Lecture : Hébreux 13

« *Mais il s'est dépouillé lui-même, prenant la forme d'esclave* » (Phil. 2:7). Qu'est-ce qu'être un esclave? Est-ce quelqu'un qui jouit d'une haute position et d'une grande reconnaissance? Un esclave est-il particulièrement respecté et apprécié de tous? Beaucoup de chrétiens attendent cela, mais dans l'Eglise nous sommes tous les esclaves de Dieu; il n'y a là ni grands ni petits esclaves, seulement des esclaves qui ont la pensée de Christ: « *et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (v. 7b-8). Nous avons besoin d'avoir la pensée de Christ comme notre propre pensée. Ce que Dieu a fait – devenir non seulement un homme, mais un esclave – est un véritable dépouillement. Sommes-nous prêts à recevoir cette pensée? C'est notre protection contre le danger de devenir un jour orgueilleux. « *Que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes* » (v. 3). Cela, nous ne pouvons pas le faire comme venant de nous-mêmes, nous devons vivre Christ. « *Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres* » (v. 4). Considérer les intérêts des autres signifie nous occuper d'eux au lieu de n'être occupés que par nous-mêmes. Le Seigneur s'est humilié afin de pouvoir servir les autres. Il a pris soin de tellement de personnes, il a guéri tellement de malades, il a enseigné tellement de gens: ce sont les sentiments dont nous avons besoin.

« *Il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (v. 7b-8). Connaissons-nous une telle obéissance? Quand nous obéissons, ce n'est souvent qu'à contre-cœur et parce que nous sommes obligés de respecter un supérieur. C'est notre compréhension de l'obéissance. Mais le Seigneur Jésus obéissait de tout son cœur; en toute occasion, il était prêt à apprendre

l'obéissance, jusqu'à la mort de la croix. Si nous voulons bâtir l'Eglise, nous devons orienter notre entendement vers ces sentiments. Il n'y a pas d'autre chemin qui permette de bâtir l'Eglise. C'est pourquoi Paul dit: « *Pour moi, vivre, c'est Christ.* » Ce n'est vraiment pas facile, nous avons besoin de la pensée de Christ, sinon, c'est impossible. Réfléchissez à cela et parlez avec le Seigneur à ce sujet. Dites-lui: « Je suis prêt, comme Paul, à réorienter mes sentiments pour recevoir les tiens. » Alors nous pouvons bâtir l'Eglise, parce que nous sommes d'une seule âme et d'une seule pensée. Si au contraire chacun extériorise ses propres pensées, tient fermement à sa propre opinion et veut s'imposer, si chacun s'accroche à sa position et cherche à être reconnu, si chacun tient à être important, se considère comme meilleur et n'est pas prêt à se soumettre et à prendre le chemin de la croix, comment l'Eglise pourra-t-elle être bâtie? Il n'y a qu'un seul chemin: pour moi, vivre c'est Christ! Et pour vivre Christ, il nous faut avoir la pensée de Christ. Que le Seigneur nous soit miséricordieux à tous.

Lecture : Jacques 1

Dans Philippiens, Paul nous montre comment nous pouvons vivre Christ. Nous avons vu comment quelqu'un qui vit Christ s'approprie les sentiments du Seigneur et est capable de discerner clairement. En tout ce qu'il faisait, Paul vivait Christ: « *Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père* » (Col. 3:17).

Le mystère le plus précieux de la Bible, c'est le fait que Jésus-Christ, en tant que le Saint-Esprit, vit dans notre esprit humain. Paul a dit: « *Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (Col. 1:27). Ainsi, l'esprit de l'homme, pour un croyant, est le centre de son être. Le fait que Christ vive en nous revêt une très haute signification. Mais Christ doit aussi être vécu! Il serait trop dommage qu'il reste caché en nous et que nous ne l'exprimions pas dans notre marche. Il vit en nous et nous devrions l'exprimer. C'était le fardeau de Paul: en toutes circonstances, il voulait glorifier Christ dans son corps.

Nous avons vu dans Philippiens 2 combien notre entendement est important, si nous voulons vivre Christ. Pour vivre Christ, nous avons besoin de la pensée de Christ. Ne laissez pas vos pensées errer çà et là si librement. A quoi pensons-nous toute la journée? Calculons-nous comment nous pouvons gagner plus d'argent pour devenir riches? Nos pensées aiment ce genre d'errance et nous rêvons volontiers, même tout éveillés. Avec un tel entendement, il n'est pas facile de vivre Christ.

Observons Philippiens 4:8: « *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées* ». Paul ne s'est pas laissé aller à rêver dans ses pensées, il ne les a

pas non plus laissées errer ça et là, il ne leur a pas permis d'entretenir des choses négatives au sujet de personnes ou de problèmes ou de critiquer les frères et sœurs. Si nous laissons nos pensées errer n'importe où, nous ne pouvons pas vivre Christ. Paul s'exerçait à orienter ses pensées vers Christ. A ce sujet, lisons Colossiens 3:1-2: « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre* ». Quelles sont les choses d'en haut? Christ, si riche dans tous ses aspects!

Lecture : Jacques 2

Travailler à notre salut avec crainte et tremblement

Récemment, j'ai déménagé et beaucoup de choses doivent encore être réglées. J'ai dit au Seigneur: « Maintenant, je ne veux pas penser à ces choses, je veux me concentrer sur la manière dont je peux vivre Christ. » J'ai même ordonné à mes pensées de ne pas se tourner vers ces choses. C'est véritablement un exercice important pour nous tous. Si nous ne dominons pas sur nos pensées, elles errent dans le monde entier, s'attachent à tel ou tel désir et ne sont jamais en repos. Comment alors pouvons-nous parler d'avoir la pensée de Christ? Quand Christ vivait sur cette terre, il ne se remplissait pas de tellement de choses, il vivait complètement pour la volonté du Père. Il pensait aux choses célestes et à ce que le Père attendait de lui. Rien n'a pu le détourner de faire la volonté du Père.

Nous pouvons, nous aussi, ordonner à nos pensées de se tourner vers les choses d'en haut, là où Christ se trouve. Combien nos pensées sont importantes! C'est pourquoi Paul montre dans Romains 8 que notre transformation commence dans notre entendement. Notre esprit est très important; mais nous avons aussi un entendement et des émotions, et c'est là que se trouvent nos problèmes. Nous ne sommes pas des anges, qui eux ne sont qu'esprit; nous avons aussi une âme et un corps, pour que nous puissions vivre Christ. Notre esprit doit être fort, notre intelligence doit être renouvelée et nous devons nous exercer à penser aux choses célestes. Demandons au Seigneur: « Seigneur, comment est-ce que je peux te vivre? Je veux entendre la voix du Saint-Esprit et comprendre les choses spirituelles. » Paul nous conduit pas à pas dans cette expérience. Il dit dans Philippiens 2:12: « *Ainsi donc, mes bien-aimés, de même que vous avez toujours*

obéi, non seulement comme en ma présence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence, travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement » (Phil. 2:12, Darby). C'est une parole pleine de sérieux. Que signifie-t-elle? Paul dit plus haut que pour lui, vivre, c'est Christ et que pour cela, il a besoin des prières des saints et de l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ. Paul travaillait à son propre salut. Qui lui avait enseigné cela, où l'avait-il appris? Personne ne peut t'aider, mais tu as toi-même reçu le Saint-Esprit afin de pouvoir maintenant travailler à ton salut. Tu as l'Esprit, tu vis dans certaines circonstances – et maintenant, c'est aussi à toi de travailler à ton salut. Si tu échoues la première fois, n'abandonne pas tout de suite, essaie plutôt encore et encore. Si un enfant abandonne la partie dès la première tentative, s'il n'est pas prêt à apprendre et qu'il ne sait que déclarer: « Je ne peux pas, je ne peux pas », que deviendra-t-il? Même si en ce moment tu ne sais pas encore comment tu peux travailler à ton salut, ce n'est en aucun cas une raison d'abandonner; car tu peux apprendre. Ne me demande pas comment faire, mais va vers le Seigneur et interroge-le, prie-le et apprends de lui. Ne crains pas de faire des erreurs: en faisant des fautes, nous apprenons. Mais si tu n'entreprends rien, tu ne pourras pas non plus expérimenter le plein salut. Si tu ne tentes rien, Dieu n'aura pas non plus la possibilité de t'aider. Essaie de toutes les manières possibles et Dieu t'aidera quand il verra que tu es sérieux dans ton désir.

Lecture : Jacques 3

Nous avons l'habitude de dire: « Seigneur, je n'en suis pas capable, je ne peux pas le faire, tu dois le faire pour moi. » Nous sommes parfois quelque peu superstitieux! Si tu veux vraiment vivre Christ, le fait que tu vives dans ton moi ou que tu vives en esprit ne peut pas t'être égal. Tu ne pourras pas continuer à aimer la vie de ton âme. N'as-tu vraiment aucune crainte de devoir un jour comparaître devant le tribunal de Christ? Paul disait: « *Mourir m'est un gain.* » C'est seulement lorsque nous nous exercerons constamment à vivre Christ que nous n'aurons aucune crainte de mourir et que nous pourrons dire que mourir est pour nous un gain. Si tu crains le tribunal de Christ, alors commence maintenant à travailler à ton propre salut! Si nous voulons dire comme Paul: « *Pour moi, vivre, c'est Christ* », nous avons besoin d'un tel salut. Rejette la passivité, n'extériorise pas ton moi en disant: « C'est ce que je suis, je n'y peux rien. » Une telle chose n'est pas écrite dans la Parole, car rien n'est impossible à Dieu. Ce que tu veux dépend de toi seul, car à Dieu, toutes choses sont possibles (Marc 10:27). Si Dieu se tient à tes côtés et qu'il est prêt à t'aider, n'est-ce pas tout à fait possible pour toi de travailler à ton salut? Comment peux-tu encore dire: « Je suis trop faible, ma chair est faible, je ne peux pas abandonner ceci ou cela »? Prends garde de ne pas passer à côté de ton propre salut.

Il existe en Chine un art martial, le kung-fu (en Chine, ce mot désigne toute forme de capacité qu'on exerce par un entraînement très strict et ne s'applique pas qu'aux sports de combat); personne ne peut l'apprendre en une semaine! Tu dois t'entraîner quotidiennement pendant des années pour maîtriser ce sport. Notre salut n'est pas une chose simple, nous ne le mettons pas en oeuvre d'un jour à l'autre. C'est une autre sorte de salut que celui que le Seigneur a accompli pour nous à la croix. Notre salut se produit chaque jour, en ce que nous gagnons Christ. Ce salut implique

quelques efforts de notre part, mais cela en vaut la peine! Ne réfléchis pas trop à ta faiblesse, requiers du Seigneur qu'il t'aide dans tes efforts. Pratique tes exercices, condamne ton moi, dis au Seigneur, puisqu'il vit en toi, que tu veux à présent vivre par lui; résiste au diable et il va fuir loin de toi. Dis à ta chair que tu ne veux plus l'écouter et que tu es déjà crucifié. Le Seigneur va t'écouter et travailler avec toi à ton salut.

Es-tu esclave de ta chair ou est-elle ton esclave? Paul dit dans Romains 6:17 qu'avant notre salut, nous étions esclaves du péché et que nos membres étaient soumis au péché comme des instruments d'iniquité (v. 13), que nous servions le péché comme des esclaves (v. 6), et que notre fin était la mort (v. 21). Mais maintenant, comme vivants de morts que nous étions, nous pouvons nous donner à Dieu et lui consacrer nos membres comme des instruments de justice (v. 13). Nous avons été délivrés du péché et sommes devenus des esclaves de Dieu (v. 22), afin de porter du fruit de justice pour Dieu (Rom. 7:4; Phil. 1:11). Cela demande beaucoup d'exercice.

Lecture : Jacques 4

« *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir* » (Phil. 2:13). Puisque Dieu veut opérer quelque chose en nous, nous devons aussi être prêts à collaborer. Notre collaboration avec Dieu doit aller si loin qu'à la fin il ne soit plus possible de distinguer qui travaille: Dieu ou nous? Le travail commun à notre salut est aussi étroit que cela! Ce salut est très pratique, absolument merveilleux. Nous avons besoin de cette expérience, car ce n'est qu'ainsi que nous pouvons vivre Christ. Voulez-vous vraiment expérimenter Christ comme votre vie? Alors vous devez travailler à votre salut de cette manière.

« *Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement* » (v. 12). Cette attitude est très importante. C'est une honte si nous qui sommes chrétiens, nous ne vivons pas Christ. Dieu nous a créés avec l'intention de nous donner la vie de Christ, pour que nous collaborions avec Christ et puissions ainsi l'exprimer. C'est pour cela que l'Eglise est le Corps de Christ. Mais si chacun de nous se vit et s'exprime soi-même, sommes-nous vraiment le Corps de Christ? Il serait bien étrange que chacun de mes membres (mes bras, mes jambes, et tous les autres membres) exprime sa propre vie. Je n'oserais pas dire qu'il s'agit de mon corps, j'aurais trop honte. Ne pensons donc pas qu'il soit égal que nous vivions Christ ou que nous ne le vivions pas. Nous devons un jour rendre des comptes à son tribunal. C'est pourquoi Paul vivait avec crainte et tremblement. Il avait reconnu qu'il existe un seul chemin, à savoir: vivre Christ. D'un point de vue individuel, chacun de nous doit vivre Christ, mais en tant que membres du Corps de Christ, nous devons absolument exprimer Christ comme notre vie. Où est le Corps de Christ, si nous ne vivons pas Christ? Pensez-y. C'est seulement si nous travaillons constamment à notre propre salut que nous allons de plus en plus vivre Christ et que son Corps sera édifié.

Lecture : Jacques 5

« *Faites toutes choses sans murmures et sans raisonnements* » (v. 14, Darby). Si nous vivons dans notre moi, tôt ou tard nous commencerons à échanger des arguments et à nous disputer. Et si nous ne nous querellons pas ouvertement, nous ne sommes prêts à faire quelque chose qu'avec des murmures. Au contraire, si nous faisons tout au nom du Seigneur, nous n'aurons pas de murmures ni de raisonnements. Chaque fois que des murmures s'élèvent en toi, rappelle-toi Philippiens 2:14 et arrête-les. C'est une occasion pour toi d'être sauvé de tes murmures. Si tu remarques que tes arguments conduisent à une dispute, ne laisse pas la situation se développer ainsi, mais saisis-toi de cette occasion et travaille à ton propre salut avec crainte et tremblement. Si tu préfères continuer à te disputer, tu vas manquer ton salut et Christ ne sera certainement pas ta vie. L'ennemi va triompher et se réjouir du fait que toi, bien que Christ vive en toi, tu ne le vives pas. Et ainsi, quel témoignage présentes-tu? Dans ce cas, nous ne sommes pas différents des gens du monde.

« *Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde* » (v. 15). Si nous ne vivons pas Christ, nous sommes comme les gens du monde. Que devons-nous faire? Que le Seigneur nous soit miséricordieux, de sorte que nous travaillions à notre salut avec zèle. Quand le Seigneur reviendra, nous voulons être glorifiés. C'est pourquoi Paul continue: « *portant la parole de vie; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain* » (v. 16). Que signifie cette parole pour toi? Es-tu prêt à travailler à ton salut dès maintenant? Sinon cette parole est inutile!

Lecture : 1 Pierre 1

Un des mots les plus importants dans toute la Bible est le mot « saint » ou « sainteté ». Il est souvent utilisé pour décrire la nature de Dieu. Dieu est saint, mais souvent, nous devons confesser que nous avons peu de sensibilité pour sa sainteté. Le livre du Lévitique nous aide à voir Dieu dans sa sainteté mais d'autre part, nous voyons aussi combien nous-mêmes, nous manquons de sainteté. Quand le Seigneur fait briller sa lumière sur nous par sa Parole, nous reconnaissons que tout dans notre personne, dans notre chair et notre être naturel est dépourvu de sainteté.

Un sacrificateur doit observer beaucoup de choses lors de son sacerdoce: les différents sacrifices et leur préparation, les différents services dans le parvis et dans le lieu saint et les vêtements des sacrificateurs. Mais à côté de ces choses extérieures, nous devons être attentifs à une qualité importante des sacrificateurs: leur sainteté. La sanctification de ceux qui le servent est très importante pour Dieu. Nous, les hommes, nous nous intéressons en premier lieu à la bonne doctrine, à la connaissance de la Bible, à des activités et des œuvres et nous négligeons notre sanctification. Mais si nous ne sommes pas saints, notre activité a peu de valeur pour Dieu. Dieu doit refuser tout ce qui est impur à ses yeux. Il nous manque les mots pour décrire combien notre Dieu est saint.

Dieu nous a montré qu'il habite dans le saint des saints et qu'il a établi trois séparations successives d'avec ce monde profane: les toiles du parvis, le rideau du lieu saint et le voile du saint des saints. Cette image nous montre combien notre Dieu est saint. Mais cette séparation est aussi une protection pour les sacrificateurs, car comment des hommes profanes pourraient-ils subsister devant le Dieu saint quand ils s'approchent de lui? C'est

pourquoi les participants au saint sacerdoce devaient observer de manière exacte les instructions de Dieu pour leur service.

Dans le livre du Lévitique, à partir du chapitre dix, nous voyons d'autres détails que nous devons observer en tant que sacrificateurs, si nous voulons servir Dieu conformément à sa volonté. Peut-être que l'un ou l'autre d'entre nous est découragé par ces nombreux détails et pense que ce service est trop compliqué. Mais si le Seigneur nous montre la gloire de ce service, nous serons prêts à apprendre à servir selon les instructions de Dieu.

A. La sainteté est la nature de Dieu - « Je suis saint »

Nous voulons connaître le Dieu que nous servons et lui correspondre dans notre service. Dieu dit: « *Vous serez saints, car je suis saint* » (1 Pie. 1:16). Pourquoi devons-nous être saints? Car Dieu est saint! C'est l'unique justification de Dieu et c'est la mesure pour notre vie quotidienne normale ainsi que pour la vie de l'Eglise.

Si nous nous orientons par rapport à cela, il en découlera que tout ce qui est impur restera loin de nous et tout ce qui est saint trouvera un accès en nous. Nous n'avons pas à nous demander si nous sommes ouverts ou fermés aux autres, mais si nous correspondons à Dieu qui est saint. Tout ce que Dieu accepte, nous l'acceptons aussi. Tout ce que Dieu, dans sa nature sainte, rejette et déclare impur, nous le rejetons aussi comme impur. Si nous pratiquons autre chose ou si nous prenons autre chose comme mesure, cela produira des difficultés. Notre service est accompli devant Dieu et doit lui plaire à lui seul. J'aimerais adresser cette parole spécialement aux jeunes frères et sœurs et les encourager à apprendre à connaître ce Dieu merveilleux dans sa sainteté, tant dans leur vie personnelle que dans la vie de l'Eglise. Tout ce qui ne correspond pas à la nature sainte de Dieu, ce que Dieu considère comme profane, nous devons le rejeter comme lui le rejette. Et il suffit pour cela que nous donnions cette seule raison: Dieu est saint.

Lecture : 1 Pierre 2

Quelle raison Dieu donna-t-il quand Nadab et Abihu furent consumés par le feu? Il ne dit pas qu'ils n'avaient pas suivi ses instructions, mais qu'ils n'avaient pas respecté sa sainteté. Tout ce que nous faisons en nous-mêmes est profane, même si nous ne transgressons pas les instructions formelles de Dieu. Si nous, les hommes, ne faisons pas attention à la sainteté de Dieu et si nous agissons par nous-mêmes, cela est impur aux yeux de Dieu et il doit nous consumer. Dieu ne permet pas qu'on outrage sa sainteté.

La beauté de Dieu dans sa sainteté

« *Rendez à l'Eternel gloire pour son nom! Adorez l'Eternel avec des ornements sacrés!* » (Ps. 29:2). Quand le sacrificateur entre dans le sanctuaire il pénètre dans un lieu magnifique. La beauté et aussi toute la gloire de ce lieu reposent sur la sainteté, c'est-à-dire sur l'expression de la nature de Dieu. Qu'est-ce qu'un homme voit quand il vient dans l'Eglise, dans la maison de Dieu? En quoi la beauté de l'Eglise réside-t-elle? S'agit-il seulement d'une belle salle de réunion? La beauté du Seigneur réside dans sa sainteté! Nous voulons de plus en plus voir la beauté du Seigneur dans sa sainteté, dans l'Eglise. Celui qui veut voir sa beauté doit contempler sa sainteté. Et la beauté de la sainteté doit aussi être exprimée dans notre vie. Dans l'Eglise, nous ne présentons pas notre bonne doctrine ou notre connaissance de la Parole mais la sainteté du Seigneur.

Le Seigneur parle dans sa sainteté

« *Dieu a dit dans sa sainteté: Je triompherai* » (Ps. 60:8). Tout ce que Dieu fait révèle sa sainteté. Même quand il parle, sa nature sainte est exprimée. C'est pour cela que nous devons apprendre à juger une parole spirituelle pas seulement selon la doctrine mais surtout selon la mesure de sainteté de Dieu. Nos propres paroles

doivent aussi correspondre à cette mesure. Quand Dieu parle, c'est toujours une expression de sa divinité et de sa sainteté; cette parole pénètre dans nos coeurs et nous sanctifie. Quand nous entendons la parole de Dieu, nous devons toucher sa nature et sa sainteté. Dans notre communion et dans nos partages, exerçons-nous aussi à ne pas traiter les choses spirituelles de manière naturelle, profane et mondaine, mais prenons la grâce spécifiquement pour ce que nous disons. Paul non plus n'a pas parlé légèrement, dans le but de plaire aux hommes: « *Et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance... Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles* » (1 Cor. 2:4, 13). Et devant le roi Agrippa, Paul a témoigné: « *Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver* » (Actes 26:22). Il exhorte les croyants à Ephèse: « *Que la débauche, ni aucune impureté, ni la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance; qu'on entende plutôt des actions de grâces* » (Eph. 5:3-4). « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel* » (Col. 4:6a).

Lecture : 1 Pierre 3

Dieu habite et règne dans la sainteté

« *Tes témoignages sont entièrement véritables; la sainteté convient à ta maison, O Eternel! pour toute la durée des temps* » (Ps. 93:5). « *L'Eternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte* » (Ps. 48:1). Nous ne nous rassemblons pas seulement pour écouter de beaux messages, mais plutôt parce que nous voulons bâtir une maison pour Dieu. Mais comment bâtissons-nous la maison de Dieu? Dieu est saint et pour qu'il puisse être à l'aise dans sa maison, elle doit aussi être sainte! Aujourd'hui, beaucoup de groupes prétendent être l'Eglise, mais traitent les choses de Dieu d'une manière mondaine et profane. Dieu est saint et il veut que les croyants dans son Eglise le connaissent comme le Saint et le Véritable et l'expriment dans leur vie: « *Ecris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie: Voici ce que dit le Saint, le Véritable* » (Apoc. 3:7a). « *Dieu règne sur les nations, Dieu a pour siège son saint trône* » (Ps. 47:9).

Il jure par sa sainteté

« *J'ai juré une fois par ma sainteté* » (Ps. 89:36). Le fait que Dieu peut jurer par sa sainteté nous montre combien sa sainteté est ferme, fiable et immuable.

Si nous reconnaissons la nature sainte de notre Dieu, cela nous sauvera dans notre vie quotidienne. Dans nos pensées, nos relations les uns avec les autres, notre vie de famille, à la maison, au travail, dans chaque situation, nous pouvons nous exercer à connaître davantage sa sainteté et à avoir part à elle.

Son chemin s'appelle « la voie sainte »

« *Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte; nul impur n'y passera; elle sera pour eux seuls; ceux*

qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer » (Es. 35:8). Pour annoncer l'Evangile, nous pourrions utiliser beaucoup de méthodes et de chemins différents; la question décisive n'est pas de savoir si une méthode est plus efficace qu'une autre, mais si elle est sainte. Plus nous connaissons Dieu, plus nous faisons l'expérience que tout ce qui a affaire avec lui doit être saint.

Lecture : 1 Pierre 4

Le dessein de Dieu avec nous avant la fondation du monde

« *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui* » (Eph. 1:4). Quand nous lisons cette parole, nous ne devons pas seulement être impressionnés par le fait que Dieu nous a choisis avant la fondation du monde, mais aussi par le but pour lequel nous avons été choisis: pour que nous soyons saints. Ce qui importe pour Dieu, ce n'est pas avant tout que nous fassions une œuvre pour lui, mais c'est ce que nous sommes. Nous nous attachons souvent en premier lieu aux activités, mais Dieu nous a appelés dans le but de sanctifier tout notre être. Dieu accorde plus d'importance à notre être intérieur qu'à nos actes.

L'homme est capable de faire beaucoup de choses, mais il est incapable d'être saint par lui-même. Depuis la chute, il est corrompu et inutilisable pour Dieu. Pourtant, déjà avant qu'Adam tombe, même avant la fondation du monde, Dieu a choisi des hommes pour qu'ils soient saints et irréprochables devant lui. Ce fait nous montre combien la sainteté est importante pour Dieu.

Le but de Dieu pour l'éternité future : une Eglise glorieuse, sainte et sans tache

« ... *afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la Parole, pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable* » (Eph. 5:26-27).

Dans ces versets, nous voyons l'intention de Dieu en ce qui concerne l'Eglise. Christ aime l'Eglise et il aimerait se la présenter à lui-même sainte et glorieuse. Ce passage nous révèle que la gloire du Seigneur repose sur sa sainteté. Dieu ne veut pas

seulement avoir des croyants saints isolés, mais obtenir une Eglise sainte, édifiée qui le glorifie.

La cause de nombreux problèmes dans la vie de l'Eglise, c'est le manque de sainteté dans notre être. Humainement parlant, nous pouvons penser que notre tempérament et nos particularités personnelles sont responsables des difficultés de la vie de l'Eglise, mais la véritable raison c'est que nous n'avons pas encore achevé notre sanctification. Si nous sommes pour l'édification de l'Eglise, nous devons alors apprendre très concrètement à prendre garde à la sainteté dans notre vie, par exemple dans nos pensées et nos paroles. Le Seigneur veut obtenir une Eglise sans tache et irréprochable!

Lecture : 1 Pierre 5

**Le nouvel homme est créé dans la justice
et la sainteté de la vérité**

« ... et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (Eph. 4:24).

Même le nouvel homme est créé dans la justice et la sainteté, selon la vérité. La Parole de Dieu met ici l'accent sur la création de l'homme nouveau dans la sainteté.

Les croyants marchent quotidiennement dans la sanctification

La marche dans la sanctification exige un exercice constant et quotidien. Le monde entier est aujourd'hui profane et corrompu, particulièrement en ce qui concerne les relations entre les jeunes gens. Parce que nous vivons chaque jour dans une telle atmosphère et que nous sommes confrontés sans cesse à ces choses impures, nous sommes influencés dans nos pensées et nous ne discernons pas de manière adéquate ce qui est saint ou profane. Pour cette raison, nous devons apprendre, de manière déterminée, à prendre garde à la sainteté du Seigneur dans notre marche.

« Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de la débauche... » (1 Thess. 4:1-3). Nous ne pouvons pas nous permettre de penser que notre marche est déjà suffisamment sainte; au contraire, nous devons tendre sans cesse à faire des progrès dans la sanctification.

« ... c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté (ou: l'honneur) » (1 Thess. 4:4). Dans

1 Pierre 3:7, l'épouse est décrite comme « *un vase plus faible* » (Darby) ; il est donc vraisemblable que Paul pense ici aussi aux relations entre conjoints. Dans la vie de couple, les maris portent une responsabilité particulièrement grande: ils ne doivent pas seulement aimer leur femme, mais le faire dans la sainteté et l'honneur et éviter toute confusion, tout trouble. La grâce du Seigneur est aussi là pour que nous apprenions à mener une vie sainte dans notre vie de famille comme dans la vie de l'Eglise.

« C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite » (1 Pie. 1:13-15).

Tous ces versets montrent comment Dieu veut nous sanctifier concrètement dans notre vie humaine de tous les jours.

Lecture : 2 Pierre 1

Livrez vos membres comme esclaves à la justice

« Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. - De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. ... Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle » (Rom. 6:19, 22).

Avant notre salut, nous nous sentions libres d'avoir toutes sortes d'habitudes profanes dans le monde: nous pouvions tout regarder, aller partout et être en contact avec toutes sortes de choses impures. Mais selon la Parole, il est simplement tout à fait normal qu'après avoir été sauvés, nous livrions nos membres comme esclaves à la justice pour arriver à la sainteté. Dieu veut qu'après notre salut, nous nous consacrons à un but bien défini: notre sanctification.

Entretenir le désir de plaire à Dieu

« Mais, puisque Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Evangile, nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu qui sonde nos cœurs » (1 Thess. 2:4). « Pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu » (Col. 1:10). Paul nourrissait l'intention de plaire à Dieu dans sa marche. Or, celui qui veut plaire à Dieu ne peut le faire qu'en ayant une marche sainte. Pour cette raison, Paul encourage les croyants à prendre particulièrement garde à leur marche. Si dans notre service et notre œuvre nous n'accordons aucune attention à la sainteté, cette œuvre déplaira à Dieu et n'aura aucune durée.

Dans la Bible, nous pouvons voir que toute impureté agit comme des bactéries, comme du levain qui se répand et contamine finalement tout. Par conséquent, si j'accomplis une œuvre pour Dieu avec des mains impures et profanes, cette impureté va se propager dans toute l'œuvre et finalement la corrompre. Comment Dieu pourrait-il encore prendre plaisir à une telle œuvre? Beaucoup d'œuvres qui ont été entreprises pour Dieu avec une bonne intention ont débouché sur un mauvais résultat, ont introduit de la confusion et de la division entre les enfants de Dieu. Si mon œuvre se développe dans cette direction, alors je dois reconnaître devant Dieu que je ne suis pas saint.

Lecture : 2 Pierre 2

Nous purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit

« Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit » (2 Cor. 7:1a).

La souillure ne se manifeste pas seulement dans le domaine de la chair, mais aussi dans le domaine spirituel. Le fait que le Seigneur nous mette en garde contre l'enseignement des pharisiens et des sadducéens montre que cet enseignement risque de contaminer comme du levain les choses de Dieu; la « pâte » constituée de trois mesures de farine pure (Mat. 13:33) est rendue ainsi inutilisable pour Dieu. Nous devons donc aussi discerner la souillure dans le domaine spirituel pour nous en protéger. L'impureté spirituelle se manifeste dans le mélange, dans l'idolâtrie et dans beaucoup de pratiques qui conduisent à la souillure et se répandent toujours plus, jusqu'à ce que la pâte pure soit finalement entièrement corrompue.

Ne pensez pas qu'il n'existe aucune souillure de l'esprit! Sinon Paul ne l'aurait pas mentionnée aussi clairement ici. Notre Dieu est saint et ne peut pas tolérer le mélange. Dieu a aimé le monde au point qu'il a envoyé son Fils pour le sauver; mais en ce qui concerne son dessein et ce qu'il aimerait gagner pour lui-même, nous devons connaître sa sainteté et la respecter. Prenons tous la grâce pour être purifiés de toute souillure de la chair et de l'esprit!

Achever notre sanctification dans la crainte de Dieu

« ... en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2 Cor. 7:1b).

Ce verset nous montre à quel point Paul connaissait la crainte de Dieu. Tous les hommes ont besoin d'une saine crainte de Dieu, sans laquelle ma chair pourrait s'exprimer sans contrainte – et alors tout serait rapidement corrompu dans la maison de Dieu. Si

quelqu'un veut organiser une disco « chrétienne », nous n'avons pas besoin de réagir de manière diplomatique et de prier longuement à ce sujet, car en tant que sacrificateurs nous devons avoir du discernement et savoir ce qui est saint et ce qui est profane. Balaam savait aussi ce que Dieu demandait de lui, et pourtant il est retourné lui poser la question. Si nous sommes diplomatiques comme lui et recherchons un compromis, cela expose notre manque de connaissance du Dieu saint; nous finirons alors comme Balaam, dans la perversion.

Paul savait que nous, les hommes, vivons dans la faiblesse de notre chair (2 Cor. 5:1-11); il a donc insisté sur le fait que nous devons achever notre sanctification dans la crainte de Dieu. Si nous ne craignons plus Dieu, nous deviendrons légers dans notre marche, nous perdrons notre capacité spirituelle de discernement et nous nous mettrons à accepter sans restriction toutes sortes de choses impures et profanes, souillant ainsi l'œuvre de Dieu.

Lecture : 2 Pierre 3

**Etre saints comme il est saint :
un commandement du Seigneur**

« Car je suis l'Eternel, votre Dieu; vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint; et vous ne vous rendrez point impurs par tous ces reptiles qui rampent sur la terre. Car je suis l'Eternel, qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, pour être votre Dieu, et pour que vous soyez saints; car je suis saint » (Lév. 11:44-45). « Selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint » (1 Pie. 1:16).

Dans sa Parole, Dieu ne nous laisse pas le choix, mais il exige en toute clarté que nous soyons saints. Et la seule justification qui compte devant lui, c'est qu'il est saint! Si nous discutons et argumentons au sujet de quelque chose qui n'est pas en ordre, cela ne conduit qu'à la dispute et au manque d'unité. La réponse de Dieu est simple et claire: « Je suis saint. » Si nous approuvons une chose ou si nous la repoussons, cela ne peut être que sur cette base: Dieu est saint. Nous devons conserver cette attitude tout au moins dans notre cœur.

**Nadab et Abihu – un avertissement sérieux
pour tous les sacrificateurs (Lév. 10)**

Ne pas dédaigner la sainteté de Dieu dans notre présomption

Pour quelle raison les sacrificateurs Nadab et Abihu furent-ils consumés par le feu? Ils avaient méprisé la sainteté de Dieu. Si nous sommes profanes et servons ensuite selon nos propres pensées, c'est de la présomption, un signe de notre manque de sainteté. Tous les bons prétextes par lesquels nous justifions nos actions montrent seulement à quel point nous manquons de sanctification.

Ne pas accepter les excuses et les affections humaines

Après la mort de Nadab et d'Abihu, Aaron et ses autres fils ne mangèrent pas la chair des offrandes qui leur était destinée. Au début, Moïse fut en colère contre cette désobéissance, mais ensuite, il se laissa apaiser par les excuses d'Aaron: ses deux fils venaient de mourir, comment quelqu'un pouvait-il attendre de lui qu'il puisse encore manger et boire? Ces raisons ont convenu à Moïse, mais Dieu était-il aussi d'accord? Nous pouvons apprendre de cet événement combien nos sympathies humaines nous rendent faibles. Nous avons plus de compassion pour les hommes que pour Dieu. Cela se manifeste aussi dans notre attitude quand nous annonçons l'Évangile: beaucoup de croyants prêchent l'Évangile par compassion pour les hommes, mais très peu montrent également une attention à l'égard de Dieu et se consacrent à lui pour lui bâtir une maison sur cette terre. Dieu a un grand désir d'obtenir sur cette terre sa demeure sainte et d'établir son royaume. Mais peu de gens montrent leur sympathie à l'égard de Dieu pour l'accomplissement de son dessein. Ici, Moïse a montré sa compassion à l'égard d'Aaron. S'il avait été objectif, il aurait gardé sa colère comme au début! Mais finalement, il a eu pitié d'Aaron et a transgressé ainsi le commandement du Dieu saint.

Lecture : 1 Jean 1

Conserver notre capacité de discernement

Dans leur service, il était interdit aux sacrificateurs de boire du vin ou des boissons fortes, afin qu'ils ne meurent pas, afin qu'ils conservent leur discernement de ce qui est saint et profane, et afin qu'ils enseignent sobrement et fidèlement les commandements du Seigneur.

« Tu ne boiras ni vin, ni boisson enivrante, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez: ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants, afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur, et enseigner aux enfants d'Israël toutes les lois que l'Eternel leur a données par Moïse » (Lév. 10:9-11). Quand les sacrificateurs entrent dans le sanctuaire, ils ne doivent boire ni vin ni boisson enivrante, qui nous ôtent notre sobriété et qui altèrent notre capacité de discernement. Nous ne parvenons plus à penser clairement et ne pouvons plus marcher droitement; nos paroles non plus ne sont plus explicites et claires. En tant que sacrificateurs spirituels, nous devons en tout temps savoir distinguer ce qui est du monde, ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est pur de ce qui est impur.

Ne pas consommer de telles boissons, cela signifie que nous renonçons à tout ce qui exerce sur notre esprit une influence comme celle des boissons enivrantes sur notre corps. Dieu est saint! En conséquence, nous qui sommes son saint sacerdoce, nous devons être saints dans toute notre conduite et particulièrement en ce qui concerne notre service de sacrificateurs dans la maison de Dieu, afin que Dieu puisse préparer pour lui-même une Eglise sainte et pure, sans tache et sans défaut.

Lecture : 1 Jean 2

Le chemin de Dieu : nous donner la vie

Nous avons tous besoin de revenir au chemin prescrit par Dieu à l'origine, au seul chemin que Dieu a prévu pour nous, le chemin de la vie. La mort est un véritable problème en chacun de nous. C'est le pouvoir de Satan, alors que la vie, c'est la puissance du Seigneur Jésus. Dans Hébreux 2:14, il est dit que le diable est celui qui a la puissance de la mort. Nous avons besoin de revenir au chemin simple de la vie. L'ennemi essaie toujours de nous tromper pour nous entraîner dans la confusion et la complexité de la connaissance; la religion chrétienne est tombée dans le piège de la théologie, de l'interprétation, de l'analyse, de la connaissance. Le résultat, c'est la division, les querelles. Et qu'en est-il de la vie dans tout cela?

Quel est notre besoin aujourd'hui? Une véritable expérience de la vie du Seigneur dans notre vie quotidienne. Avoir la connaissance n'est de toute évidence pas le chemin! Avoir beaucoup de connaissance dans notre tête ne nous donne pas la force de vivre une vie sainte, une vie juste. Nous devrions être vraiment beaucoup plus saints, si la vie venait de la connaissance. Je dois dire que ce n'est pas le chemin de Dieu! J'espère que nous allons tous apprendre de notre passé. Au début de la vie de l'Eglise notre attention ne portait pas sur la connaissance, mais sur la Personne de Christ; beaucoup de saints se donnaient à vivre Christ. Nous passions beaucoup de temps à nous exercer à vivre Christ, à l'invoquer, à prier... nous ne nous préoccupions de rien d'autre que de gagner Christ pour l'Eglise. Cette période était merveilleuse! Nous n'avions rien d'autre que la Bible, et nous la dévorions! Notre coeur était pur et simple. La présence du Seigneur était si précieuse pour nous. Nous nous levions tôt le matin pour passer du temps avec le Seigneur. Nous étions remplis de joie.

Aujourd'hui, j'ai le sentiment que nous devons revenir au chemin originel de Dieu, le chemin de la vie. Dieu n'a jamais changé: l'arbre de la vie sera toujours là. Du début de la Bible jusqu'à la Nouvelle Jérusalem, l'arbre de la vie est l'unique chemin de Dieu.

Puissions-nous ne pas être distraits et détournés de l'arbre de vie. C'est très facile d'être distrait de ce seul chemin. Pourquoi Dieu a-t-il placé l'autre arbre dans le jardin? Si cet arbre n'existait pas, tout serait tellement plus simple! Mais cela nous montre qu'il y a un conflit dans cet univers, et nous, les êtres humains, nous sommes au milieu de ce conflit. D'un côté, il y a la vie, l'arbre de la vie, et de l'autre côté, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, l'arbre de la mort. Adam était au milieu de ce conflit, et nous sommes aujourd'hui placés devant le même conflit, toujours le même – ce n'est rien de nouveau. Si nous ne réalisons pas cela, nous aurons de la peine à aller de l'avant.

C'est un conflit ancien, qui a commencé dans Genèse 2 et qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui. Tellement de conflits de connaissance nous ont atteints. Et qu'ont-ils provoqué? Une plénitude de joie? Plutôt beaucoup de larmes, à cause de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un arbre qui n'a rien à voir avec le Dieu vivant; revenons au chemin de la vie pour bâtir l'Eglise aujourd'hui, un chemin fondamental. Il n'y a pas d'autre moyen. La vie est le chemin unique et invariable de Dieu pour l'homme! Dieu n'a qu'un seul chemin: l'arbre de la vie. Cela doit être inscrit dans notre coeur. Dites au Seigneur: « Je veux avoir part à l'arbre de la vie. Je ne veux manger d'aucun autre arbre, et surtout pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. »

Lecture : 1 Jean 3

Nous savons que Christ est la source de la vie, Dieu en Jésus-Christ est la source de la vie. « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu... **En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes*** » (Jean 1:1, 4). Nous avons un Dieu de vie! Ce que nous voulons, ce n'est pas rassembler de la connaissance à son sujet. Non! Nous voulons le Dieu vivant lui-même. Jésus a dit: « *Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!* » (Jean 5:39-40). Par une recherche assidue, en sondant les Ecritures, vous pouvez accumuler de la connaissance, mais le Seigneur dit: « venez à moi pour avoir la vie ». La vie est une Personne vivante, et en touchant cette Personne, vous recevez la vie.

Il est très difficile d'expliquer ce qu'est la vie! Je ne suis même pas capable d'expliquer ce qu'est ma propre vie d'être humain. Je ne peux que l'expérimenter, je ne peux que vous dire: « Je suis vivant! ». Je peux en ressentir la force, mais je ne saurais pas comment l'expliquer, ni même la définir. Alors combien moins la vie éternelle qui est le Seigneur Jésus lui-même, la vie la plus merveilleuse, la vie parfaite, pleine de puissance, la vie par laquelle toutes choses ont été créées. Cette vie merveilleuse est ce dont nous avons besoin aujourd'hui. N'essayez pas de l'expliquer, de la comprendre, mais expérimentez-la; c'est la seule manière d'avoir part à l'arbre de la vie. Heureusement, nous n'avons pas besoin d'expliquer notre vie humaine: il nous suffit de vivre!

Puisse le Seigneur nous donner une profonde impression à ce sujet! « Seigneur, je veux te connaître, et t'expérimenter en tant que ma vie. Je veux te toucher et être en communion avec toi tous les jours, toute la journée ». « *Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ* » (1 Jean 1:3b). Cette communion est dans le Saint-Esprit. Tu ne peux pas l'expliquer, mais tu peux en expérimenter la puissance, l'énergie ; tu peux expérimenter la force de cette vie pour faire de toi un vainqueur, pour te guérir, pour te remplir de l'intérieur.

Tu peux connaître l'amour qui est dans cette vie, mais pas l'expliquer. C'est pourquoi en ce qui concerne la vie, la connaissance n'est pas valable. Christ est la source de la vie, il est la vie. Si tu n'as pas une relation étroite et constante avec lui, tu n'expérimentes pas la vie. Si tu ne le connais pas en personne, tu n'as pas la vie. Les expériences vécues avec lui hier ne sont pas suffisantes pour aujourd'hui – parce que c'est une affaire de vie. Aujourd'hui, même ma vie humaine est différente de ce qu'elle était hier. La vie est nouvelle chaque jour, et il doit en être ainsi pour moi. Cela signifie que tu dois aller de l'avant jour après jour avec le Christ vivant. Si tu te sépares de lui, tu ne peux rien faire. Tu peux faire beaucoup de choses, être très actif, mais il n'y a pas de vie dans ce que tu fais; le Seigneur n'y est pas inclus. Tu fais beaucoup de choses, mais par toi-même, et il n'y a pas de vie dans tes activités. Le résultat n'est pas la vie, mais la mort. Ces œuvres ne produiront en fin de compte que l'expression de la chair et du moi, des querelles, des divisions et toutes les œuvres mortes de la chair, même le mensonge.

Lecture : 1 Jean 4

Le Seigneur n'a pas seulement dit: « *Je suis la résurrection et la vie* » (Jean 11:25), mais aussi « *Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance* » (Jean 10:10). N'avoir qu'un peu de vie n'est pas adéquat! Vous avez besoin de vie en abondance. Ne soyez pas satisfaits d'être simplement en vie, mais vous devez être en bonne santé, vous devez être remplis – vous devez avoir une vie abondante. Personne ne peut vous forcer à recevoir cette vie. Mais elle est tellement importante: « *En elle était la vie* » (Jean 1:4).

Et qu'en est-il de Satan? Jésus dit de lui au chapitre 8 de Jean: « *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond; car il est menteur et le père du mensonge* » (Jean 8:44). Satan veut détruire la vie que vous avez reçue. Soyez vigilants! L'ennemi essaie toujours de vous entraîner loin de cette vie. Certes, sa puissance a été vaincue à la croix, mais il est très rusé, et souvent nous tombons dans ses pièges. J'ai vu tant de personnes tomber dans ses filets. Il est le père du mensonge. Un expert en mensonge est une personne très puissante; il peut facilement tromper les autres. Le diable est le père de toutes ces choses mauvaises. Le Seigneur nous avertit qu'il vient pour tuer; il veut détruire la vie spirituelle dans notre vie quotidienne. Il est toujours là pour nous détourner de l'arbre de la vie. L'arbre de la connaissance du bien et du mal est une distraction dangereuse. A force de creuser la connaissance au sujet de la réconciliation dans la Bible, certains en sont venus à établir une épouvantable doctrine de l'« ultime réconciliation » selon laquelle Satan lui-même finirait par être sauvé. Qu'est-ce que cela signifie? Voulez-vous vraiment d'une telle « connaissance »? Certains vous diront que Dieu a réconcilié avec lui-même toutes choses en Christ, toutes choses incluant finalement Satan lui-même. Certains appellent ce type d'analyse une « profonde connaissance ». Oui, cette connaissance est profonde! Elle sort tout

droit de l'abîme. Ne prenez pas ce chemin, croyez ce que Dieu lui-même a dit. Choisissez l'arbre de la vie !

Lecture : 1 Jean 5

« Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins » (Actes 3:14-15). Christ est le Prince de la vie! Dans le système du judaïsme, du souverain sacrificateur aux anciens du peuple, en passant par les scribes et les docteurs de la loi, ils ont tous voulu tuer le Prince de la vie. Ils étaient des spécialistes des Ecritures, et les Ecritures rendent témoignage de Jésus-Christ. Malgré leur grande connaissance des Ecritures, ils n'ont pas reconnu le Prince de la vie. Vous pensez peut-être que nous n'allons plus faire la même erreur aujourd'hui. Mais nous avons accumulé tellement de connaissance dans notre tête. Souvent je dis au Seigneur: « Je veux te connaître toi. » La religion, dans le livre des Actes comme dans tout le Nouveau Testament culmine finalement dans la description de la femme appelée Babylone la grande. Manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, du mauvais arbre, conduit à ce résultat.

Quel est le meilleur chemin, la meilleure manière d'avoir une véritable vie de l'Eglise? Si nous nous tournons vers notre intelligence pour y répondre, nous nous perdrons dans les arguments et le résultat sera la divergence d'opinions, les disputes et la division. C'est le mauvais arbre, la mauvaise source et la mauvaise sphère. Tournons-nous vers l'arbre de vie, le chemin de la vie!

Ce vieux conflit entre les deux arbres se poursuit toujours aujourd'hui! Que le Seigneur nous sauve du mauvais arbre. La lettre tue! Nous devons éprouver de la crainte par rapport à cela, particulièrement ceux qui prennent part au ministère de la Parole. Paul a dit: « Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie (ou: donne la vie) » (2 Cor. 3:6). Tout ce qui ne donne pas la vie, mais te donne simplement de la connaissance est très dangereux. Nous avons vraiment tous besoin, dans notre vie quotidienne, d'entrer dans l'expérience de l'Esprit qui donne la vie et de marcher par l'Esprit. C'est très pratique et concret; mesurez votre

propre vie spirituelle à ses fruits. Vous devez en discerner les fruits! *« Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez... Or, les oeuvres de la chair sont évidentes; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi; la loi n'est pas contre ces choses »* (Gal. 5:17, 19-23). Toutes ces choses sont concrètes et doivent être notre réalité, nous devons pouvoir les observer dans notre vie. Puisse le Seigneur nous conduire dans la réalité. Si nous mangeons de l'arbre de la vie, nous marcherons par l'Esprit, et porterons ces bons fruits. Mais si nous mangeons du mauvais arbre, il portera aussi des fruits en nous, ceux de la chair. A la fin de la Bible, il nous est montré deux résultats opposés: Babylone la grande et l'Epouse, la sainte cité, la Nouvelle Jérusalem. Ce sont les deux conséquences de ces deux arbres. Où sommes-nous aujourd'hui? La vie de l'Eglise doit être différente de la religion, du christianisme d'aujourd'hui; mais il n'y aura pas de différence si nous n'avons pas part à la réalité de Christ, à l'arbre de la vie.

Ne pensez pas que vous savez déjà tout cela! Ayez de la communion avec le Seigneur à ce sujet. Ce n'est pas une affaire de connaissance, mais cela concerne notre vie de tous les jours. L'arbre de la vie doit être devant nos yeux en tout temps. Nous devons en manger continuellement. Puisse le Seigneur nous être miséricordieux. Nous devons choisir la vie! J'ai aujourd'hui une nouvelle occasion de choisir entre les deux arbres, entre marcher par l'Esprit ou vivre selon la chair. Ce conflit est sans cesse présent. Conservons ceci présent à notre pensée et dans notre coeur: *« Seigneur, je veux avoir part à l'arbre de la vie. »*

Lecture : 2 Jean

Venir à Christ, la source de la vie

L'arbre de la vie est le seul chemin prévu par Dieu. Et Dieu ne changera jamais ni d'avis, ni de chemin. Si nous pouvons le voir et ne jamais être détournés de ce chemin de vie, Dieu aura la possibilité d'accomplir son merveilleux dessein. Malheureusement, l'ennemi est toujours là pour nous tromper, nous séduire et nous détourner. Vous devez aussi vous souvenir que notre chair a déjà été infectée par le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal – le péché est entré dans notre chair. L'homme est devenu très compliqué. Aujourd'hui, en tant que chrétien, notre vie est devenue compliquée. A cause de cela, la religion, de manière très subtile, distrait les croyants de l'arbre de la vie. Il n'est pas exagéré de dire que dans bien des cas, la religion chrétienne, la chrétienté d'aujourd'hui, est devenue une religion de doctrines et d'enseignements. Chaque dimanche, la congrégation se rassemble pour écouter un message d'interprétation de la Bible, qui apporte de la connaissance. Les croyants rentrent ensuite chez eux et se disent: « Quelle parole magnifique! », mais leur vie ne change pas; année après année, ils restent les mêmes. Oui, la connaissance te permet de voir ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est juste et ce qui est faux, mais elle ne te donnera jamais la vie pour vaincre. Premièrement, elle ne te donnera pas la vie pour accomplir ce qui est bon et juste. Deuxièmement, la nature du péché, par l'arbre de la connaissance, est entrée dans l'homme. Le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal est la nature même de l'ennemi: le péché! Et le péché est entré dans la chair.

Extérieurement, vous pouvez être très intelligents pour comprendre les Ecritures et avoir une grande connaissance, mais quelque chose en vous, appelé le péché, vous empêchera d'accomplir ce que vous savez. Et non seulement cela, mais en fait il vous amènera encore la condamnation, parce que vous ne parviendrez pas à faire ce que vous savez être juste. Car *la mort agit par le péché*. « *Car je ne fais pas le*

bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas » (Rom. 7:19). Je sais que c'est bon et que je devrais le faire; mais je ne le fais pas. Ce verset est l'expérience de beaucoup de frères et soeurs. Souvent, nous savons que nous devrions faire quelque chose, mais nous ne pouvons pas le faire; et quelquefois nous savons que nous ne devrions pas faire certaines choses, mais nous ne parvenons pas à nous empêcher de les faire. Cela, c'est la manifestation de la loi du péché et de la mort. Nous avons réellement ce problème, dans notre chair. Personne ne peut dire qu'il n'a pas ce problème, nous l'avons tous expérimenté. C'est à cause de l'arbre de la connaissance du bien et du mal – un arbre vraiment compliqué.

Quelque chose est frappant dans ce que Paul dit dans Romains 7. Rappelez-vous que le péché est entré dans l'homme par l'arbre de la connaissance du bien et du mal, comme le chapitre 5 nous le dit. *« Nous **savons**, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je **reconnais** par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi » (Rom. 7:14-20).* Tous les enfants aiment déclarer: « Je sais ». Mais le problème, ce n'est pas la connaissance, c'est l'action! Nous savons, mais nous ne le faisons pas. Tout le monde sait que la loi est spirituelle. Nous sommes tous d'accord avec beaucoup de choses, mais quelle est l'utilité d'être d'accord, de reconnaître? Le problème n'est pas dans l'acceptation, mais dans la pratique. D'un côté, nous avons le problème du péché qui habite en nous. Mais d'un autre côté, loué soit le Seigneur pour cela, Christ demeure dans notre esprit! Dans notre chair habite le péché, mais dans notre esprit vit l'Esprit de vie, Christ. Maintenant, vous avez devant vous deux possibilités! Vous devez faire un choix! Choisissez Christ dans votre esprit.

Lecture : 3 Jean

« Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. **Misérable que je suis!** Qui me délivrera de ce corps de mort?... » (Rom. 7:22-24). Cette déclaration de Paul est le point de départ du chemin de la délivrance.

Mon problème n'est pas tellement que je fais ce que je ne voudrais pas faire. Mon problème est bien plutôt qu'après avoir fait ce que je ne voulais pas faire, je ne déclare pas : « Misérable que je suis ». Et je me trouve des excuses, des explications. Même quand je prends le chemin positif de dire au Seigneur: « Seigneur, je prends ton sang, pardonne-moi », je ne me sens pas du tout misérable. Et si vous ne vous sentez pas misérables, vous n'allez pas vous repentir profondément dans votre coeur, et vous n'allez pas crier au Dieu vivant pour qu'il vous sauve! Vous n'allez pas apprendre à vous tourner vers l'Esprit dans votre esprit. J'apprécie l'attitude de Paul ici, cette manière de chercher et de crier au Dieu vivant. L'attitude d'un coeur qui cherche est tout aussi importante pour nous si nous voulons grandir dans la vie.

Nous avons un peu l'attitude d'élèves qui se contentent d'une note juste suffisante et qui trouvent que c'est très bien comme cela. Beaucoup de chrétiens ne s'efforcent même pas de plaire à Dieu. Ainsi, lorsque vous faites quelque chose que vous ne devriez pas faire, lorsque vous échouez, si vous laissez simplement aller les choses, vous allez le faire à nouveau! Mais pour Paul, cette conscience: « Je ne devrais pas faire cela », l'a amené à se sentir vraiment misérable. Si vous n'avez pas dans votre vie quotidienne cette attitude de poursuivre le Seigneur, vous allez prendre le sang année après année en disant: « Je suis désolé, Seigneur », mais le jour suivant, vous allez le faire de nouveau.

Revenir à l'arbre de la vie n'est pas une connaissance, mais doit correspondre à un réel désir de mon coeur: « Seigneur, je veux vraiment me tourner vers toi pour avoir part à l'arbre de la vie et manger du fruit de cet arbre ». Voyez-vous, la Bible ne donne pas une

méthode en quatre points au sujet de manger de l'arbre de la vie. Comment allez-vous manger du fruit de cet arbre? En ayant la même attitude que Paul: « *Misérable que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?* » C'est une attitude et un désir du cœur qui ont amené cet homme à chercher le Seigneur désespérément. Cette recherche désespérée est le chemin! Il n'y a pas d'autre méthode. Et le Seigneur lui est apparu: « *Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!...* » (Rom. 7:25a). Si le Seigneur ne lui était pas apparu sur le chemin de Damas, il n'aurait eu absolument aucun chemin pour être délivré.

Lecture : Jude

Aujourd'hui, nous devons réaliser que, descendants d'Adam, nous avons tous ce même problème. « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché...* » (Rom. 5:12). Le péché, par le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, est d'abord entré dans un seul homme, et par lui, il a entraîné le monde entier, toute la création, dans le péché et la corruption. C'est vraiment un problème! Le problème de l'arbre de la connaissance du bien et du mal n'est pas simplement la connaissance, mais le péché; et par le péché est venue la mort. Et la connaissance renforce le péché, parce que la connaissance du péché est venue de la loi.

S'il n'y a pas de panneau routier limitant la vitesse à 50 km/h, si tu roules plus vite, ce n'est pas un péché. Mais dès que le panneau annonce la limite, et que tu la dépasses, tu sais que tu recevras une contravention. Et connaître la limite est une chose, mais il se peut que tes jambes ne soient pas d'accord. Le péché dans ton pied droit n'accepte pas la loi des 50 km/h! Ce pied incontrôlable qui presse trop fort sur l'accélérateur, qu'est-ce que c'est? C'est le péché qui est dans la chair! C'est un exemple simple, mais permettez-moi de vous dire que la connaissance de la Bible dans votre tête ne vous aide pas à maîtriser votre chair. Vous pouvez connaître de nombreuses doctrines, mais cela ne vous empêche pas de succomber au péché. Vous allez être condamnés par cette connaissance et c'est la mort qui vous atteint.

Aujourd'hui, dans la vie de l'Eglise, nous devons prendre garde à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui est devenu partie intégrante de notre nature, implanté dans notre chair. Une partie de vous est soumise à ce problème. C'est comme une maladie qui se répand. Si nous ne faisons pas attention, nous tombons immédiatement dans cette sphère, sans même le vouloir. Les deux arbres étaient à l'extérieur d'Adam, mais aujourd'hui, ils sont en nous, l'un dans la chair, l'autre dans l'esprit. C'est pourquoi nous devons continuellement nous tourner vers le Seigneur dans notre esprit!

Lecture : Apocalypse 1

On m'a demandé: « Et toi, est-ce que tu n'as pas de la connaissance? » En fait, tout dépend de la source de votre connaissance: Vient-elle de l'arbre de la connaissance du bien et du mal qui t'entraîne à être indépendant de Dieu? Après qu'Adam et Eve aient mangé de ce fruit, Dieu a dit: « *Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal* » (Gen. 3:22a). Lorsque Adam a mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, le péché est entré en lui, et il a commencé à avoir peur de Dieu et à réaliser qu'il était maintenant dans une condition déchu. Cette sorte de connaissance va toujours vous rendre indépendants de Dieu; vous allez découvrir des doctrines et lire la Bible, mais la source ne sera pas le Dieu vivant, mais si vous touchez le Dieu vivant lui-même, pensez-vous qu'il vous permettra de faire cela? Non, il va vous restreindre; vous serez transparents devant lui. Tout sera dans la lumière; vous ne pouvez pas être devant lui, et être dans les ténèbres. Dieu est lumière; il n'y a pas de ténèbres en lui, ni dans sa présence. Dans 1 Jean, quand il parle de la vie, la première chose sur laquelle l'apôtre insiste, c'est la lumière. Dans son Evangile, il dit qu'en Christ était la vie et que cette vie est la lumière (Jean 1:4). Dans la présence de Dieu, vous êtes dans la lumière, et dans la lumière, je ne pense pas que vous puissiez avoir des pensées bizarres. C'est impossible. « *La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue* » (Jean 1:5). Les ténèbres sont reliées à la mort, tout comme l'arbre de la connaissance du bien et du mal, opposé à la vie et à la lumière, apporte la mort. Si vous êtes dans les ténèbres et que vous lisez la Bible, beaucoup de pensées bizarres peuvent naître. Si je suis avec vous et que je vous dis toutes sortes de choses qui ne correspondent pas à ce que vous êtes en réalité, vous allez me corriger sur-le-champ, *parce que je suis avec vous*. Mais si je vous parle de quelqu'un d'absent, nous allons facilement nous disputer en fonction de ce que nous pensons chacun de cette personne absente. Nous devons être dans la présence de Dieu! « *J'ai constamment l'Eternel sous mes yeux* » (Ps. 16:8a).

Lecture : Apocalypse 2

Aujourd'hui, nous avons réellement un problème avec le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et il nous est tellement facile de tomber sous la domination de la chair! Subitement toutes sortes d'oeuvres mortes sont manifestées, comme la jalousie, les disputes, les choses immorales, le mensonge, les divisions, les partis et les dissensions... Si quoi que ce soit de ces choses apparaît, nous devons immédiatement reconnaître que cela vient de la chair. Ne cherchez pas des excuses; c'est la chair. L'arbre de la connaissance du bien et du mal est implanté en nous; il est devenu partie intégrante de notre chair, et vous devez l'admettre. Romains 5 montre clairement que ce fruit est entré dans l'homme, et avec lui la mort, et que la loi l'a encore renforcé. A la fin, ce fruit te tue! Si nous avons aujourd'hui une certaine connaissance, veillons bien à ce qu'elle vienne de la vie, de la lumière de la vie. La connaissance véritable consiste avant tout à connaître la merveilleuse Personne de Christ. Aucune autre connaissance ne vous aidera. Si je dis que je connais quelqu'un, cela ne veut pas dire que j'ai appris des choses à son sujet dans des livres, mais que je connais la Personne vivante. C'est une connaissance vivante, véritable, et c'est ce dont nous avons besoin: connaître la Personne vivante de Christ. Combien souvent le Seigneur dit dans la Parole: « *Venez à moi* ». « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. ... Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie! ... Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive* » (Mat. 11:28; Jean 5:39-40; 7:37).

A la fin de l'Apocalypse, au chapitre 22, l'Esprit et l'Epouse disent « *Viens!* » (v. 17). « *Viens* » à qui? Au Seigneur! Viens à lui, il n'y a pas d'autre chemin. Le Seigneur est dans ton esprit. J'espère vraiment pour nous tous le Christ qui demeure en nous soit aussi réel pour nous que le péché qui habite dans notre chair! « *En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort* »

(Rom. 8:2). La loi de l'Esprit de vie est bien plus forte que la loi du péché et de la mort! Combien nous avons besoin de découvrir cela, de le vivre.

C'est le moyen de pratiquer la vie de l'Eglise. Et chacun doit le faire. Si l'Eglise ne peut pas être bâtie, ce n'est pas parce qu'il nous manque un bon pasteur ou parce que nous n'avons de bon orateur, mais parce que beaucoup d'entre nous ne s'exercent pas à se tourner jour après jour vers leur esprit, dans leur vie de famille, seuls ou au travail. Si vous ne faites pas cela constamment, vous nourrissant et vous approvisionnant à ce merveilleux arbre de la vie, vous n'avez aucun moyen d'aller de l'avant. La vie de l'Eglise ne dépend pas du ministère de tel ou tel frère, mais du fait que chacun de nous, jour après jour, se tourne vers son esprit, pour gagner Christ. Si nous ne le faisons pas, même le meilleur message le dimanche matin ne nous aidera pas.

Lecture : Apocalypse 3

« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu » (Apoc. 2:7). Quand vous lisez ce verset, comment cela vous parle-t-il? Pourquoi le Seigneur donne-t-il une telle parole à l'Eglise à Ephèse? Parce qu'ils ne mangent plus de cet arbre! S'ils continuaient à se réjouir de l'arbre de la vie, pourquoi le Seigneur leur dirait-il cela? Et pourquoi ont-ils perdu leur premier amour (v. 4)? Certainement parce qu'ils ne mangeaient plus de l'arbre de la vie. C'est toujours le premier problème; dès que nous quittons le sentier de la vie, c'est le début de tous les problèmes. L'arbre de la vie est le seul moyen donné par Dieu. *« Car mon peuple a commis un double péché: ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau » (Jér. 2:13).* Le premier péché, c'est de quitter la source de l'eau de la vie. Ne faites jamais cela! Le premier signe que vous verriez, c'est la diminution de votre amour pour le Seigneur. Vous auriez quitté votre premier amour. Nous devons nous repentir. Chaque fois que la vie de l'Eglise se dégrade, c'est parce que nous avons quitté l'arbre de la vie. C'est pourquoi le Seigneur appelle les vainqueurs à revenir à l'arbre de la vie. Le moyen de retrouver notre premier amour, c'est de revenir à l'arbre de la vie; la raison de la perte de notre premier amour, c'est d'avoir quitté la source de l'eau de la vie. L'arbre de la vie est réellement le seul moyen pour nous d'aller de l'avant. Sinon, nous prendrons le chemin des oeuvres, des doctrines, des mélanges, pour tenter de garder l'Eglise vivante. Puisse le Seigneur nous faire la grâce de nous ramener à la véritable source de la vie! *« Seigneur, ramène-moi à la source, je ne veux rien d'autre ».* Rappelez-vous que la source de l'eau de la vie n'est jamais loin de nous!

« Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et

dont les feuilles servaient à la guérison des nations. ... Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! ... Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. ... et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre » (Apoc. 22:1-2, 14, 17, 19). C'est vraiment une parole sérieuse! L'arbre de la vie est tellement précieux et tellement important! C'est ce qui nous amène de l'avant; c'est le chemin de Dieu jusque dans l'éternité. C'est l'unique chemin de Dieu pour l'homme. C'est le moyen originel et invariable pour l'homme d'avoir part à la vie éternelle.

Dans le Nouveau Testament, Dieu a toujours mis à part l'apôtre Jean pour écrire la dernière partie de chaque section: le dernier Evangile, les dernières Epîtres, le dernier livre des Ecritures. Il y a une raison importante à cela: Jean a insisté sur la question de la vie plus que n'importe quel autre écrivain de la Bible. Dieu l'a gardé parce qu'à la fin, le peuple de Dieu a toujours été détourné du seul chemin de la vie par la concurrence de beaucoup de méthodes différentes. Dieu utilise Jean pour ramener son peuple au sentier de la vie. Et souvenez-vous que la vie est Dieu lui-même. Aujourd'hui, dans la vie de l'Eglise, nous voulons connaître le Dieu vivant lui-même. Le Seigneur doit vous apparaître, vous parler, et vous devez venir à lui et demeurer dans sa présence, laisser sa lumière briller sur vous, et son Esprit qui habite en vous doit réagir; son onction doit de plus en plus oeuvrer en vous sa nature divine. Vous devez continuer à recevoir son approvisionnement de vie, chaque jour. Vous ne pouvez pas dépendre de l'approvisionnement de la semaine dernière. Certaines personnes vivent sur des expériences passées depuis longtemps; mais qu'est-ce que le Seigneur est pour vous aujourd'hui? Le peuple dans le désert ne pouvait pas manger la manne du jour précédent, il s'y mettait des vers. Dieu veut que nous ayons chaque jour une relation fraîche avec lui. C'est une affaire de vie! Viens à lui, et laisse-le s'approcher de toi.

Lecture : Apocalypse 4

Nous avons besoin que le Seigneur nous apparaisse. Le Dieu vivant est la source de la vie. Tout le Nouveau Testament nous montre que Dieu est un Dieu de vie, et que la vie est la vie de Dieu. La vie divine est Dieu lui-même. Le monde entier est aujourd'hui séparé de cette vie. Dans votre marche journalière, ne vous séparez pas de la vie, ne marchez pas comme les nations. Si vous marchez selon la chair, vous n'avez pas de liaison avec la vie. Christ est la résurrection et la vie; Christ est la vie! Concrètement, c'est l'Esprit qui répand cette vie en nous. C'est pour cela que nous devons marcher par l'Esprit; nous expérimentons Christ dans notre vie par l'Esprit. La Parole vivante est Esprit et vie. Une chose que nous devons tous réaliser, c'est qu'à l'époque du Nouveau Testament, la Parole s'est incarnée, elle est devenue chair. Elle n'est pas simplement un texte écrit, mais elle est incarnée dans une Personne vivante, Jésus-Christ. Vous ne pouvez pas avoir affaire à la Parole indépendamment de cette Personne. N'imitiez pas les pharisiens et les scribes, ne sondez pas les Ecritures sans venir à Christ. Les apôtres dans le Nouveau Testament ne connaissaient pas la Parole selon la doctrine, mais dans son accomplissement en Christ. C'est pour cela que Jean a écrit que pour lui la Parole de la vie était tangible, visible, qu'il pouvait la saisir. Pour les disciples, elle était la Parole de vie, manifestée et exprimée dans la Personne vivante de Christ, et non une doctrine dans un livre. C'est extrêmement important, c'est absolument capital. Vous avez affaire à une Personne vivante! C'est cela que Jean nous apporte: la communion avec le Dieu vivant. C'est là que résidait la plus grande différence entre les pharisiens et les scribes, et les disciples du Seigneur. Les premiers sondaient les Ecritures, mais ils ne connaissaient pas Christ, alors que pour les seconds, la Parole était incluse, vécue et exprimée par cette Personne. C'est pour cela que Jean dit que la Parole a été faite chair (Jean 1:14). Si nous venons aujourd'hui à la Parole et que nous ne touchons pas la Personne vivante de Christ, nous passons à côté de la vie. La Parole n'est pas automatiquement vie pour nous, si nous ne sommes pas reliés à Christ. Quand Jean parle de la Parole et de la vie, il ne parle pas simplement du livre, mais de cette Personne, il se réfère

à l'incarnation de la Parole. C'est pour cela que le Seigneur est lui-même appelé « *la Parole de Dieu* » (Apoc. 19:13). Si vous ne prenez pas cela vraiment au sérieux, un jour vous allez vous disputer à propos de doctrines. Amenons ce fardeau au Seigneur dans la prière! « Seigneur, quand je lis la Parole, je veux que tu m'apparaisses et que tu me parles. Je ne veux rien connaître d'autre que ta Personne vivante. »

J'aime lire la Parole et ne voir que Christ. Si je lis les Psaumes, je veux le voir, lui! Jésus a dit que les Psaumes parlaient de lui; pourquoi devrais-je y trouver autre chose? Et je suis certain que si chacun d'entre vous vient à la Parole avec cette attitude, le Seigneur va vous apparaître, parce qu'il est le Christ vivant. Je ne peux pas imaginer que le Seigneur refuse de vous apparaître, alors que son désir est de vous toucher. C'est le sentier de la vie! Personne ne peut venir à Dieu, si ce n'est par Christ. C'est le seul chemin, pas seulement pour le salut, mais pour avoir la vie. Si vous lisez tout l'Evangile de Jean, cela revient toujours à nouveau: « *Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même* » (Jean 5:26). Cette vie vient de lui et nous est donnée à tous.

« Père, montre-nous cette vie. Notre coeur n'a pas d'autre désir que de te toucher et d'être en communion avec toi et avec ton Fils Jésus-Christ. Nous ne voulons jamais cesser de nous réjouir de l'arbre de la vie qui est aujourd'hui dans notre esprit. Apparaiss-nous et rappelle-nous ces choses continuellement. »